

d'*Andabalis* ou *Andavilis*²²⁸, et se vantait d'avoir un plus grand nombre de chevaux que l'empereur Vespasien, son contemporain.

Ce petit village était à 16 milles romains de Tyana, soit 12 milles actuels, comme l'affirme l'Itinéraire; il est au nord-est de Nigdé et s'appelle *Esghi-Antaval*, (Antaval l'ancien), car il y en a un *Nouveau* plus près de la ville, au pied des montagnes. Mais même dans l'ancien on ne trouve aucune marque d'antiquité, à l'exception d'une église à demi détruite, sous le vocable de Saint Constantin.

On cite encore les villages, *Aghios Nicolas* (S. Nicolas), *Yelanli Panaïa* (Vierge aux serpents); ce dernier est aussi appelé *Firmassoun* ou *Freng-déréssi* (Vallon des Francs), peut-être en souvenir des Croisés.

A l'ouest de la ville il y a encore des villages grecs; au nord le *Keirdunus*(?); au nord-ouest un grand village qui porte un nom arménien, *Aravan l'ancien*; cette épithète d'ancien, nous fait supposer qu'il doit y avoir deux villages de ce nom; il possède une église sous le vocable de S. Théodose, les habitants sont des Grecs.

Un peu plus loin qu'Aravan on trouve *Ferdék*, beau village habité par des Grecs, à une altitude de 1,318 mètres. C'est actuellement la résidence de l'évêque de Tyana; puis *Burdunuz* ou *Ordunuz*; Բըրդւնւզ dans la même direction; puis au nord, *Limoussoun* et *Adirmoussoun*; à l'est de ces derniers au pied du mont du même nom, *Dilmoussoun*, *Dinéghi* joli village grec; enfin *Gherméyèn*, *Valissa*, *Matala*, *Ghulludjé*.

Un autre grand bourg dans cette province, au sud-ouest de Nigdé, c'est le charmant village de BOR OU BOUR, entouré de vignes et de jardins, qui étaient très bien cultivés avant l'incursion du turcoman Tchapan-oghlu, au commencement de ce siècle. Après cet événement, les habitants d'un village voisin, situé sur une hauteur, changèrent le cours de l'eau en faveur de leur terrain, et diminuèrent ainsi la fertilité du territoire de Bour. Dans divers quartiers et surtout au cimetière, on trouve de nombreux débris de colonnes de marbre, apportées sans doute de Tyana; sur l'une de ces colonnes nous lisons:

²²⁸ «Mansio Andavilis: Ibi est villa Pampali, unde veniunt equi curules». - C'est ainsi qu'écrit l'Itinéraire de Jérusalem.